

Suite de l'épisode de dimanche dernier : Abraham reçoit la visite de trois hommes qu'il identifie comme "le Seigneur", apparition de la Trinité : Dieu Père, Fils et Esprit donc. Bien qu'il s'agisse d'un texte de l'Ancien Testament, il nous raconte bien une scène du nouveau.

Cette fois ci le Seigneur Trinité "descend vers Sodome" nous dit le texte. C'est le Fils qui descend sur terre pour y constater la vie qu'y mènent les hommes. A noter d'ailleurs que Sodome n'a pas une population juive, il n'est donc pas question du Christ qui vient vers les Juifs mais vers tous les hommes, ce qu'il a fait. Pour l'instant il veut se faire une idée, ce qui est bien ce qu'a fait le Christ qui n'est pas venu porter un jugement définitif mais mettre les choses au point et aider à retrouver le bon chemin.

Abraham semble influencer le Seigneur en lui disant que, peut-être, il y aura peu d'hommes dignes d'être sauvés. Mais il ne l'influence pas vraiment, la décision du Seigneur était déjà annoncée dès qu'il a dit qu'il irait voir à Sodome. Cette manière de présenter cette "tractation de souk méditerranéen" a juste pour but de manifester que Dieu retiendra sa colère s'il n'y a ne serait-ce que quelques hommes qui soient bons.

C'est bien la situation que trouve le Christ en descendant parmi nous : un monde en "crise de valeurs" comme nous dirions aujourd'hui, pensant surtout à satisfaire ses plaisirs, ses envies, à manifester sa force : Sodome. Et, au milieu de ce monde, de cette foule, de ces 50, beaucoup des croyants qui sont devenus infidèles, compromis, corrompus, bref : pas meilleurs que les autres, même pas 30 justes. Il ne reste au milieu de toute cette population qu'une poignée de Chrétiens, de Juifs et d'humains en général (les 10) qui permet d'espérer que ce monde sorte de sa fange pour retrouver le seul bon chemin. Alors Dieu prend patience et réserve son jugement qui sera rendu avec discernement, il annonce qu'il ne condamnera pas en bloc mais il le fera individuellement nous dit le Christ.

Le Christ remettant les "compteurs à zéro" de nos péchés c'est ce qu'évoque ensuite St Paul. Remise à zéro par son sacrifice sur la croix, remise à zéro par le baptême lorsque nous sommes "mis au tombeau avec lui et ressuscités avec lui" comme il le dit. Bref : unis à la croix du Christ.

Par la foi nous sommes sauvés, pour nos choix nous serons jugés. Dieu a annulé notre dette, que faisons-nous de ce que nous avons maintenant en poche ? Créons-nous une nouvelle dette ou faisons-nous fructifier ce que nous avons reçu ? Cette sorte de fatalité qu'était le péché n'en est plus une, nous avons les moyens, avec l'aide de Dieu, de ne pas y retomber. Et lorsque cela est arrivé, d'en ressortir grâce à Dieu mais pas sans le décider.

Et pourtant nous trouvons si souvent que notre péché est trop lourd, trop collant pour arriver à nous en débarrasser seuls. Qu'il est difficile de pardonner alors que le Christ a demandé de pardonner à l'infini, lui qui a pardonné à ceux qui le mettaient à mort dans d'horribles souffrances ! Il ne faut pas hésiter à demander alors l'aide de Dieu : à travers nos épreuves, nos tentations, nos tentatives d'être de bons témoins, de suivre le chemin de Dieu.

Comme dans le "Notre-Père" que Jésus enseigne à ses apôtres, il est question de ce que Dieu fera pour nous ET de ce que nous ferons pour l'accomplir : "pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons". La première chose à demander c'est que le royaume de Dieu soit établi sur cette terre comme il l'est au ciel. Là encore ce n'est possible qu'avec l'aide de Dieu mais aussi notre prise de décision d'agir pour que ce royaume se manifeste déjà à travers ce que nous faisons, ce que nous disons.

Il ne s'agit donc pas de demander pour éviter l'effort : nous serons mis à contribution pour que ce que nous demandons s'accomplisse. Aider à traverser les moments difficiles oui mais en écoutant la Parole de Dieu, en priant, en nourrissant sa vie spirituelle. Car si nous demandons à Dieu d'avoir une maison, nous risquons bien de nous retrouver avec une truelle et des briques entre les mains...

Prier pour l'essentiel, l'indispensable aussi. C'est juste de pain dont à besoin l'homme dans l'histoire que raconte Jésus. Pas de vin, de bière, de mets succulents, juste de pain. "Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour". Prier avec discernement, avec l'Esprit Saint. Alors ce que nous aurons demandé, il le donnera.